

# L'argent fait le bonheur des Français... par défaut

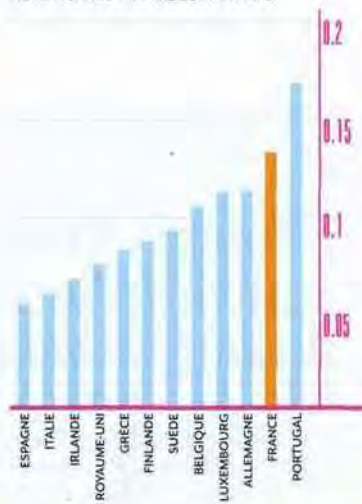
## NIVEAU DE BONHEUR

ET PIB PAR HABITANT



## REVENU / BONHEUR

LES BARRES REPRESENTENT LES COEFFICIENTS ASSOCIES DU REVENU DES MENAGES PAR PAYS



**D**ans *Les Bienfaits*, Sénèque affirmait que « les choses nécessaires se divisent en trois classes, celles sans lesquelles on ne peut pas vivre, celles sans lesquelles on ne doit pas vivre, celles sans lesquelles on ne veut pas vivre. » Et il plaçait l'argent dans cette dernière catégorie. Pour autant qu'il soit « non prodigué jusqu'au superflu, mais suffisant à des désirs modérés », il en faisait l'une des conditions du bonheur. C'est une vision avec laquelle les Français, longtemps rétifs à valoriser l'argent du fait de leur culture catholique et de leur défense de l'égalité, sont peut-être en train de se réconcilier. Tel est du moins l'enseignement que l'on tire de l'étude de l'Observatoire du bien-être rattaché au Centre pour la recherche économique et ses applications (Cepremap), *Les Français, le Bonheur et l'Argent* (Éd. Rue d'Ulm, mai 2018).

Trois grandes tendances se dégagent. Premièrement, les Français sont, à l'échelle collective, l'un des peuples les plus malheureux d'Europe. Mis à part le Portugal, la France présente « le plus faible niveau de bonheur déclaré » des pays européens et voit l'avenir collectif promis à un déclin assuré. Pour 2/3 de ses habitants, la vie de la prochaine génération sera moins bonne que la leur. Et 70 % souhaiteraient

vivre dans une époque révolue plutôt que dans le futur. Cette donnée contraste avec la deuxième: en effet, individuellement, les Français sont très optimistes. 2 Français sur 3 se disent très satisfaits de leur travail et de leur existence, et plus de la moitié ont l'impression d'être bien plus heureux que les autres... Malheur public, bonheur privé. Mais aussi défiance publique et confiance privée: si 60 à 80 % n'ont pas confiance dans les politiques ni dans les institutions, 94 % ont confiance dans leurs proches – seulement 26 % dans les autres en général. Enfin, très grande surprise, l'argent apparaît comme le facteur le plus décisif. C'est dorénavant en France que l'association bonheur et argent est la plus forte, et ce, toutes catégories sociales confondues! Le niveau et l'évolution du revenu sont déterminants dans leur bien-être. Ils influencent, de façon positive, tous les autres facteurs – confiance dans les institutions, qualité et la densité de relations sociales. Cela confirme aussi le fait que les Français déclarent très majoritairement désirer davantage de pouvoir d'achat plutôt que davantage de temps libre. Pour Claudia Senik, l'une des auteurs de cette étude: « L'argent pallie toutes les autres déficiences. C'est la valeur refuge pour échapper à ce qui est perçu comme une situation de déclin. Il garantit la capacité des individus à se protéger contre les risques et à les amortir le cas échéant ». Soit ce que Sénèque appelait un « bienfait nécessaire ».